

Une approche critique du budget

La Gauche Trélazéenne prend ses marques par rapport au projet de budget communal 2015 que présentera la majorité lundi prochain.



Trélazé, salle de la Maraichère, jeudi 13 novembre. Tour à tour, Frédéric Réthoré, Seher Sery, Gilles Ernoult et Chantal Duffoui ont abordé les priorités du budget municipal tel qu'ils l'envisagent.

Comme un rituel au calendrier, les séquences relatives au budget de la commune s'égrèneront ces prochaines semaines. Le débat d'orientation budgétaire (DOB) en conseil municipal lundi 24 novembre et la réunion publique (obligatoire pour les collectivités de plus de 3 500 habitants) du lundi 15 décembre salle Aragon (20 heures) précéderont le vote du budget primitif 2015 en conseil municipal vendredi 19 décembre.

« Ces questions de budget sont perçues comme trop complexes. L'enjeu est de les présenter de manière simple. Elles sont de toute première importance : c'est à partir du budget que fonctionne une commune, notamment dans les services à la population. » Gilles Ernoult et ses deux collistiers de la Gauche Trélazéenne (LGT), Chantal Duffoui et Boris Battais, entendent disséquer le budget primitif 2015 tel qu'il sera présenté par Marc Goua et sa majorité lundi prochain. Jeudi dernier, salle de la Maraichère, l'association LGT a rassemblé une quinzaine de personnes pour évoquer les perspectives budgétaires de la commune, « dans le contexte

particulier du récent rapport de la Chambre régionale des comptes » selon le propos de Gilles Ernoult. Opposés à la politique événementielle développée par la majorité et doutant de ses retombées économiques - « La venue de Tom Jones en concert à Trélazé n'a pas incité Imerys à revenir sur la fermeture des Ardoisières » - les membres de la Gauche Trélazéenne réclament un détail précis du coût de cette politique.

« Le service à la population avant tout »

« La marge de manœuvre financière de la commune réside justement dans ce retrait de la politique événementielle » disent-ils en incitant les Trélazéens à s'investir dans le débat, tant lors des réunions publiques qu'en commissions extra-municipales.

« Nous ne voulons pas d'un budget dégageant 3 à 4 millions d'autofinancement qui iraient directement au remboursement de la dette » font-ils valoir sans rejeter le principe d'investissements « utiles à la population. » Et de citer la nécessaire réfection d'une voirie « sérieusement dégradée » ou

la rénovation de la piscine que « les Trélazéens fréquentent davantage que la salle de spectacle de l'Arena Loire. » À propos de cette grande salle, les membres de La Gauche Trélazéenne ne verraient surtout pas d'un mauvais œil sa prise en charge par la future communauté urbaine si elle voit le jour. Et ils s'opposent à l'aménagement d'une zone de loisirs par une société privée sur le site carrière Napoléon - Porée.

« Nous plaçons au-dessus de tout le service à la population. De plus en plus, la tendance à pressurer les services municipaux nous inquiète. Nous allons formuler des propositions pour tenter de faire bouger les lignes » disent-ils encore. L'exemple de l'école intercommunale de musique et d'un conseil d'administration essentiellement préoccupé des questions budgétaires est ainsi avancé par Chantal Duffoui : « L'enseignement assuré aux élèves n'est-il pas primordial ? » À l'évidence, les élus de la Gauche Trélazéenne décortiqueront le projet de budget de la majorité dès sa présentation détaillée, lundi prochain.